



Secrétariat paroissial de Notre-Dame de Messines

Pamela Kossi Nina

Dans l'église, rue de Bertaimont, Tél. **065/82.29.50**

messines.secretariat@outlook.be

Ouvert du mardi au samedi, de 8h30 à 11h30 et 15h30 à 18h30).

<https://www.facebook.com/ClocherNDMessines/>

Pour recevoir ou **faire envoyer** cette Feuille de Messines par mail:

clocherdemessines@outlook.be

Curé de la Paroisse: André Minet, curé-doyen, rue du Chapitre 3, 7000 Mons

Secrétariat décanal, rue du Chapitre 3. Tél. 065/84.46.94.

Sommaire de ce numéro en page 2

Sommaire de ce numéro

Remarque préliminaire:

Comme pour chaque Feuille Notre-Dame de Messines, nous parcourons le mois avec les textes des évangiles du dimanche et un commentaire pour chacun. Paraissant un peu en retard, nous avons cependant gardé les textes des premiers dimanches pouvant permettre une réflexion dans le prolongement du vécu récent, dont la fête de l'Assomption.

Page 1: Couverture

Illustration: De la Vierge tournée vers le Ciel à St Jérôme et son lion pour une rentrée avec Notre-Dame de Messines)

Page 2: Sommaire

Page 3: Paroisse de Mons – Collégiale Ste Waudru et clochers

Pages 4-5: Clocher Notre-Dame de Messines et Pauvres Sœurs de Mons

Page 5: Actualité de la vie en clocher – Rappel important: Collectes diocésaines

Pages 6-7: Echos d'événements vécus cet été en notre église

Messe d'avant camp des Patros de Messines

Accueil et visite de l'église & rendez-vous en septembre

Pages 8 à 30: Evangiles des dimanches avec commentaires

Fêtes et événements particuliers

Page 12: Vendredi 29 août: Martyre de saint Jean-Baptiste

Page 13: Trois journées spéciales du mois de septembre

Page 14: Mercredi 3 septembre: Saint Grégoire le Grand

Pages 16-17: Nativité de la Vierge Marie – **Messe mariale**

Pages 20-21: Notre-Dame des Douleurs

Pages 23-24: Saint Pio de Pietrelcina

Page 24: Saint Vincent de Paul

Pages 28-29-30: Saints Michel-Gabriel et Raphaël - Saint-Jérôme

Pages 30-31: Début octobre: quelques grandes fêtes

dont celle de saint François d'Assise

Page 31: Courrier reçu - Septembre à la Maison de la Mémoire

Page 32: Art et Spiritualité, dernière saison - Mentions obligatoires

Ô Dieu, envoie-nous des fous,

Qui s'engagent à fond,

Qui oublient,

Qui aiment autrement qu'en paroles,

Qui se donnent pour de vrai et jusqu'au bout.

(Suite et fin en dernière page)

Accueil pastoral – Sainte-Waudru

Chaque samedi, un prêtre est à votre écoute de 15 h 30 à 16 h 30

Possibilité de vivre le Sacrement de Réconciliation.

23 août: abbé Pierre Kungi - 30 août: abbé André Minet

6 septembre: abbé Fernand De Lange - 13 septembre: abbé Juste Hilou

20 septembre: abbé Pierre Kungi - 27 septembre: abbé André Minet

Catéchèse, catéchumat, veillées de prière, catéchèse...En ce moment où la mise en route de la nouvelle année pastorale se peaufine, nous vous suggérons de consulter les documents d'information qui seront disponibles sur la table du fond de l'église et/ou affichés sur les panneaux. En cas d'urgence

Renseignements et inscriptions des mariages et baptêmes:

065 84 46 94.

Secrétariat paroissial Sainte-Waudru (Françoise Hoyaux)

paroissewardru@gmail.com – www.paroisse-mons.be

Pour les informations paroissiales et des échos de la vie en paroisse:

Site internet officiel de la Paroisse de Mons et la newsletter

Infos des clochers: consultez aussi affiches et documents sur table et panneaux

Ghlin

Eté 2025
Exposition du CIPAR sur le thème des vitraux

Dimanche 28 septembre 2025 à 16h00
Concert orgue et clarinette
(Benoit Lebeau et Arthur Ferrand)

Dimanche 16 novembre 2025 à 15h00
Concert de la chorale "Coup de Chœur Mons"
(direction Hilde Vandeputte)

Dimanche 07 décembre 2025 à 16h00
Concert de Noël avec l'Ensemble Vocal Pays Noir
(direction : Guillaume Houcke, orgue : Benoit Lebeau)

Carême 2026
Exposition du chemin de croix de Bruno Desroche

Dimanche 12 avril 2026
10h30 : Messe de clôture du 150e anniversaire
16h: concert du chœur royal Les Amis de Mozart
(direction : Béatrice Mestdagh)

Paroisse



L'Unité Pastorale de Mons et le groupe Santé vous invite au

Pèlerinage à Barneux

le samedi 20 septembre 2025

Départ : Parking du Brico de Ghlin
 7 h 45

Retour : Parking du Brico de Ghlin
 19 h

30 €/personne

Inscription auprès de
Bernadette Poivre-Mambourg
0474 61 33 21

Animée par Mr l'abbé Tesolin, Vicaire épiscopal diocèse de Tournai.

- 8h30 Eucharistie avec l'Office de temps présent
intégré (Laudes)
10h Enseignement à la salle de communauté
15h30 Enseignement à la salle de communauté
17h: Prière du soir (Vêpres)
suivie de l'adoration jusqu'à 18h15

«En vue d'une meilleure intériorisation des enseignements de la retraite, veuillez respecter le silence dans la maison.»

___ Sainte et fervente retraite à tous et toutes.

Pour une bonne organisation, pouvez-vous signaler votre participation à S.M.ROSE. Merci.



Actualité de la vie en clocher(s) et paroisse - Rappel important

Les sites informatiques locaux sont à consulter/visiter régulièrement. Tant celui de notre clocher que le paroissial (et ceux d'autres clochers de la Paroisse). Hubert et Mathilde Wattier gèrent et étoffent de documents d'actualité et historiques. Merci à eux, ainsi qu'aux quelques autres paroissiens qui les «accompagnent» dans ce service régulier et important.

Collectes diocésaines

30/31 août - Fonds diocésain de l'enseignement (30 et 31 août 2025)

Alimenter généreusement le Fonds diocésain de l'Enseignement est une précieuse contribution que les catholiques rendent à celles et ceux qui par l'animation pastorale scolaire et les cours de religion contribuent à inscrire l'Évangile dans le champ spécifique des réseaux libre et officiel de l'enseignement.

27/28 septembre - Journée mondiale des Migrants et des Réfugiés

En cette Journée mondiale du migrant et du réfugié de l'Église catholique, nous marquons notre solidarité avec les migrants et réfugiés en Belgique . 5

Échos d'événements vécus cet été en notre église

Dimanche 13 juillet,

... huit jours avant le début de leur camp annuel

les Patronnés de Messines



**et des
parents
ont
vécu la
Messe**



dominicale avec la communauté locale.

L'abbé Michel Van Herck, célébrant du jour, a su à la fois rassembler en communauté vivante l'ensemble des présents... du plus petit aux plus âgés de l'Assemblée qui trouvaient intéressant que le célébrant explique en quelques mots bien choisis certains gestes et des paroles de la célébration. *Ça fait du bien de voir cette jeunesse et de réentendre la signification de ce qu'on vit et dit chaque dimanche*, confiaient plusieurs paroissiens en sortant de l'église.

Les échos du camp entendus après celui-ci étaient comme à l'habitude après ce temps fort (et inoubliable) du Patro de Messines comme certainement des autres mouvements de jeunesse.

Laissons à une photo du feu de camp la beauté de l'aventure du camp et la
6 chaleur de ce «vivre ensemble inoubliable».

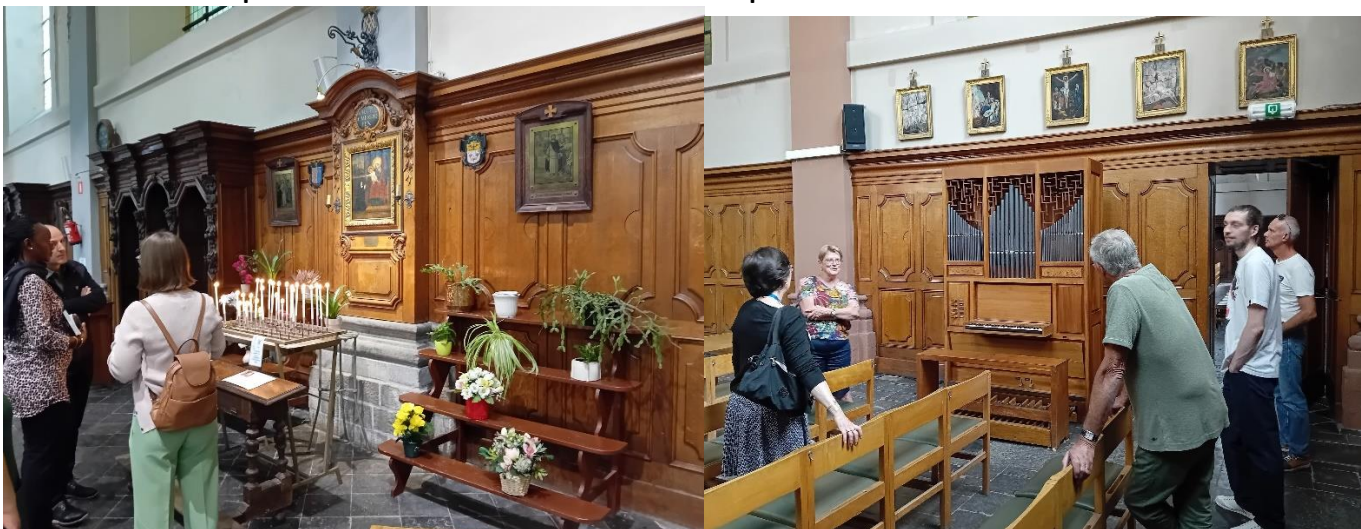


Accueil et visites à l'église: rendez-vous en septembre!

Une paroisse nomade, une église mosaïque : avec ses trois églises successives en huit siècles et son mobilier actuel venu des quatre coins de l'horizon montois, Notre-Dame de Messines a tant de choses à raconter...

C'est ce que l'équipe issue du Groupe d'Animation de Clocher a proposé au fil de quatre dimanches d'été. Matin et après-midi, nous étions là pour accueillir les visiteurs et leur faire découvrir les «petites merveilles» de l'église, selon l'expression de l'historien François De Vriendt.

En complément à la conférence que ce dernier nous avait donnée



dans le cadre de la ducasse de Messines, nous avons été dix à nous relayer sur place. Certains dimanches ont été plus calmes, d'autres plus animés...

Mais nous pouvons dire que les visiteurs, très différents les uns des autres, ont apprécié cette découverte d'une église que certains fréquentent sans bien la connaître.

Aux journées du patrimoine

L'accueil des grandes vacances est terminé mais nous remettons le couvert en septembre dans le cadre des journées du patrimoine.

Rendez-vous les samedi 13 et dimanche 14 septembre de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30.

La formule ne change pas: chacun est accueilli quand et comme il le désire, pour quelques minutes, un quart d'heure, une demi-heure...voire plus si affinités. C'est gratuit et il ne faut pas réserver.

Bienvenue!

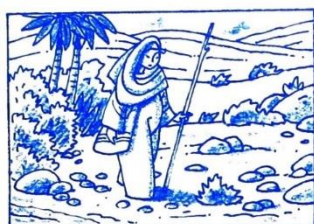
Evangelies des dimanches et fêtes, avec commentaires...

et quelques **événements et saint(e)s**

Les illustrations des évangiles sont empruntées au mensuel «Grain de soleil»- (N° 17 Sept 98) et à l'ouvrage «Prier la Parole dominicale» Ed. Fidélité (Dessins de Sabine de Coune) spécialement pour celles et ceux qui souhaitent faire découvrir ces Evangelies à des plus jeunes.

Vendredi 15 août - Fête de l'Assomption - Luc 1, 39-56

Deux commentaires pour prolonger la fête mariale.



1 Marie, enceinte, va chez sa cousine.



2 Elisabeth aussi attend un enfant.



3 Quand Marie salue Elisabeth, l'enfant d'Elisabeth bouge en elle.



4 Elisabeth est remplie de l'Esprit Saint.



5 Et Marie chante pour le Seigneur.

Mon âme exalte le Seigneur!

La voici au ciel, la Mère de Dieu, la reine des anges, des martyrs, des prophètes... et notre reine! La voici exultant de joie par l'amour miséricordieux de Dieu qui lui donne d'être la mère du Sauveur. Aujourd'hui, au moment de sa montée au ciel, elle nous laisse le même chant en héritage! Le testament de Marie? Oui, car le Magnificat nous dit tout de Dieu: sa fidélité, son amour. Il nous dit aussi

le royaume de justice. Ainsi, nous recevons par les mains de Marie, dans sa gloire près de son Fils, tout ce que lui-même est venu nous annoncer. «À Jésus par Marie » disait Grignon de Montfort. La gloire de Marie est celle de son Fils, le chant de Marie est louange au Père, l'assomption de Marie est l'œuvre des trois. La voilà donc cette bien-aimée au cœur de la Trinité!

Sœurs dominicaines de Taulignan

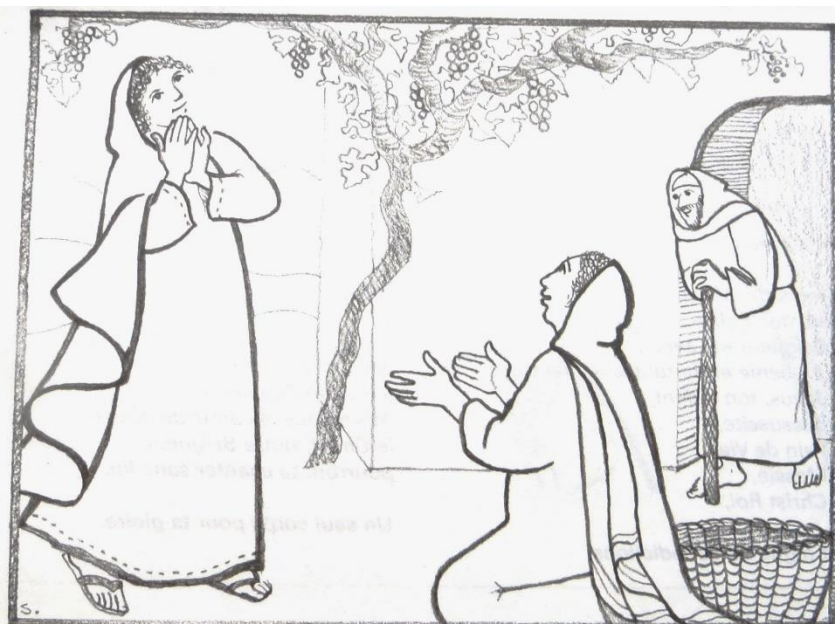
Une onde de joie

Encore une fête mariale!

Autour de nous on se demande, à juste titre, si le 15 août n'est pas une nouvelle occasion d'idolâtrie pour les catholiques, enclins à vénérer Marie, «déesse mère élevée au ciel», au même titre que Jésus et Dieu 8 lui-même. En vérité, la lecture de la Visitation est une belle occasion

de renouveler notre regard sur ce mystère joyeux pour comprendre à quel point Marie, première en chemin, nous conduit vers le Père, et pour recevoir en écho un peu de cette joie contagieuse de l'Évangile.

Dans le texte, Marie se trouve mêlée à un incroyable système de réponses en écho, comme la propagation d'une onde de joie. Dans la continuité de l'Annonciation, «*en ces jours-là*», elle cherche d'abord auprès de sa cousine un point de résonance au mystère qu'elle porte en elle, orientée par l'ange vers Elisabeth – réputée stérile et enceinte «*dans sa vieillesse*» - comme vers le témoignage que «*rien n'est impossible à Dieu*». L'enfant d'Elisabeth, tressaillant d'allégresse, lui fait adresser une longue bénédiction à Marie, qui à son tour rend grâce à Dieu, dans l'exclamation sublime du Magnificat. La Visitation est aussi un pont dressé entre l'ancienne et la nouvelle Alliance par la rencontre de ces deux femmes, l'une âgée, l'autre jeune, l'une portant saint Jean le Baptiste, le dernier prophète, l'autre portant le Christ. «*Comment l'arche du Seigneur pourrait-elle entrer chez moi?*», s'exclame le roi David dans le livre de Samuel. Lorsque nous disons le Je vous salue Marie, lorsque nous hantons le Magnificat, nous participons de ce mystère joyeux: Dieu vient rejoindre les hommes par une nouvelle Arche d'alliance, il vient demeurer dans notre humanité pour que nous soyons sauvés.



Point de contact entre Dieu et les hommes, marchepied du Ciel, Marie est tout entière résignation du mystère, devant lequel elle s'efface. Le Magnificat est le chant de ce mystère, qui traverse l'Histoire de part en part, depuis l'Alliance jusqu'au Nouveau Testament, jusqu'au monde actuel. L'onde de choc de la venue du Royaume parcourt la Terre, la royauté du Christ vient traverser l'ordre des puissances, questionner l'ordre de nos sociétés: «*Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.*» 9

*Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les ains vides.» Le pape François fera de Marie, dans l'encyclique *Laudato si*, la «Mère et reine de toute la Création»: «Comme, le cœur transpercé, elle a pleuré la mort de Jésus, maintenant elle compatit à la souffrance des pauvres crucifiés et des créatures de ce monde saccagées par le pouvoir humain.»*

Je me souviens que j'allais, dans mon enfance, en un lieu du jardin de mes grands-parents que nous appelions «l'écho», avec mes cousins, parce qu'il nous permettait de faire résonner nos voix, en écho, sur le fond du vallon. Nous tirions de cette expérience une joie particulière. Puisse la méditation de la Visitation générer dans nos vies un écho et une joie comparables!

Marie-Hélène Lafage, urbaniste et poète

La Vie – N° 3858 - 21 août 2019

Dimanche 17 août - 20^e dimanche du Temps Ordinaire - Luc 12, 49-53



Jésus disait à ses disciples: «Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé! Je dois recevoir un baptême, et comme il m'en coûte d'attendre qu'il soit accompli! Pensez-vous que je sois venu mettre la paix dans le monde? Non, je vous le dis, mais plutôt la division. Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées: trois contre deux et deux contre trois; ils se diviseront: le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère.

Au nom du Christ...

Le Christ savait qu'on utiliserait son nom pour justifier des oppositions, des combats de toutes sortes, des oppressions. C'est le constat qu'il fait dans le texte d'Évangile lu aujourd'hui. Quand une foi, chrétienne ou autre, est détournée de son objectif religieux pour servir une autre cause elle nourrit les fanatismes et l'intolérance. Les exemples sont innombrables, dans le passé et aujourd'hui.

Facile à dire, tout cela, mais dans la vie quotidienne ce n'est pas aussi simple. La foi doit transparaître dans la vie personnelle et sociale. Mais à partir de quand est-elle récupérée? Affirmer sa foi est un devoir, ne pas laisser fouler aux pieds ce qu'on a de plus cher: comment le faire en respectant les convictions d'autrui? Seul l'Esprit peut nous éclairer.

Peut-être pouvons-nous au moins garder un point de repère. Ce qui sépare, ce qui divise, ce qui rejette des personnes n'est pas chrétien. Le Christ est venu rassembler, réunir, enrichir toutes les rencontres, tous les dialogues. Quand j'écarte les bras, j'ai toujours le choix: ce peut être pour repousser mes voisins; ce peut être aussi pour prendre leurs mains et former avec eux une chaîne d'amitié.

Ange Laly – *Prions en Eglise* - N° 32

Dimanche 24 août - 21^e dimanche du Temps Ordinaire - Luc 13, 22-30

Dans sa marche vers Jérusalem, Jésus passait par les villes et les villages en enseignant.

Quelqu'un lui demanda: «Seigneur, n'y aura-t-il que peu de gens à être sauvés?» Jésus lui dit: «Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le déclare, beaucoup



chercheront à entrer et ne le pourront pas. Quand le maître de la maison se sera levé et aura fermé la porte, si vous, du dehors, vous vous mettez à frapper à la porte, en disant: Seigneur, ouvre-nous, il vous répondra: *Je ne sais pas d'où vous êtes.* Alors vous vous mettez à dire: *Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné sur nos places.* Il vous répondra: *Je ne sais pas d'où vous êtes. Éloignez-vous de moi, vous tous qui faites-le mal.* Il y aura des pleurs et des grincements de dents quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes dans le Royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors. Alors on viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, prendre place au festin dans le Royaume de Dieu.

Oui, il y a des derniers qui seront premiers et des premiers qui seront derniers.

Rencontrer Jésus

Äie. Voici un Evangile déroutant. Il commence pourtant bien: enfin quelqu'un qui pose les pieds dans le plat! On aimerait bien que beaucoup de personnes soient sauvées; plus il y en a, plus il y a de chances que j'en sois non? Jésus, pas dupe, répond à la vraie question: comment être sauvé? Un enjeu, un piège. «Je ne sais pas d'où vous êtes». C'est-à-dire, «Je ne vous connais pas». C'est le cœur de la parabole. Les disciples ne le savent pas encore: être sauvé, c'est être plongé dans le cœur du Ressuscité à jamais. Il n'y a pas d'autres paradis que cette Maison. Rencontrer Jésus son Maître, c'est la clé de toutes les portes du Ciel. Mais comment oser Lui parler?

Au Pèlerinage national (*Lourdes*), des pèlerins viennent de toute la France. C'est marqué sur leur badge. Mais ce n'est qu'après avoir partagé des joies et des peines, des histoires, des sourires, que l'on commence à comprendre d'où ils viennent vraiment. Silencieux et invisible, mais tellement présent, Jésus écoute ses ais rassemblés en son nom.

Benoît Debaecker

hospitalier de *Notre-Dame du Salut* et comédien -*Le Pèlerin* – N° 1286 – 21 juillet 22

Vendredi 29 août - Martyre de saint Jean-Baptiste



Il ne limitait pas ses valeurs aux visées nationalistes des Zélotes. Il proposait une conversion radicale de toute la vie: idéal de justice, de partage, de rectitude morale en tout domaine. Il paya de sa vie ses rigoureuses remontrances au monde des puissants.

Prions en Eglise

Eglise de Messines

Fête de la confrérie des Beubeux

Messe à 18 h

Dimanche 31 août - 22^e dimanche du Temps ordinaire - Luc 14, 1.7-14

Un jour de sabbat, Jésus était entré chez un chef des pharisiens pour y prendre son repas. Remarquant que les invités choisissaient les premières places, il leur dit cette parabole: «Quand tu es invité à des noces, ne va pas te mettre à la première place, car on peut avoir invité quelqu'un de plus important que toi. Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendrait te dire: Cède-lu ta place, et tu irais, plein de honte, prendre la dernière place.

Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place. Alors quand viendra celui qui t'a invité, il te dira: Mon ami, avance plus haut, et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui sont à

table avec toi. Qui s'élève, sera abaissé; qui s'abaisse, sera élevé.» Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité: «Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins; sinon, eux aussi t'inviteraient en retour, et la politesse te serait rendue. Au contraire, quand tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles; et tu seras heureux, parce qu'ils n'ont rien à te rendre: cela te sera rendu à la résurrection des justes.»



1 À un repas de noces...



2 ... celui qui prend la première place sera abaissé...



3 ... celui qui se met à la dernière place sera élevé.



© Grain de Soleil

1^{er} septembre - Journée de prière pour la création

5 septembre - Journée internationale de la charité

28 septembre - Journée mondiale du migrant et du réfugié

3 septembre - Saint Grégoire le Grand



Fils de la noblesse romaine, Grégoire (v.540-604) renonça à sa fonction de Préfet de Rome et à sa fortune pour devenir moine bénédictin. Un temps Nonce à Constantinople, il fut élu Pape malgré lui à son retour, en 590. En charge de l'Eglise et de la Ville Eternelle dans une période des plus troublées, ses qualités d'administrateur, de diplomate et de pasteur firent merveille. Tournant le dos à l'Empire Romain d'Orient, il se consacra ainsi à l'évangélisation des nouveaux maîtres de l'Europe occidentale, les «Barbares». Auteur d'une réforme liturgique de grande influence, il a donné un caractère

universel aux chants d'Eglise, raison pour laquelle on lui attribua – à tort –, le chant «grégorien». Autant de raisons qui font de lui l'un des plus grands papes de l'Histoire.

Prier au quotidien – Septembre 04

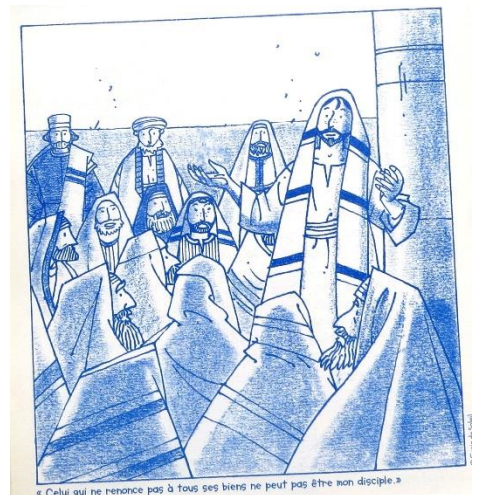
7 septembre – 23^e dimanche du Temps Ordinaire - Luc 14, 25-33

De grandes foules faisaient route avec Jésus ; il se retourna et leur dit: «Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, à sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher derrière moi, ne peut pas être mon disciple.

Quel est celui d'entre vous qui veut bâtir une

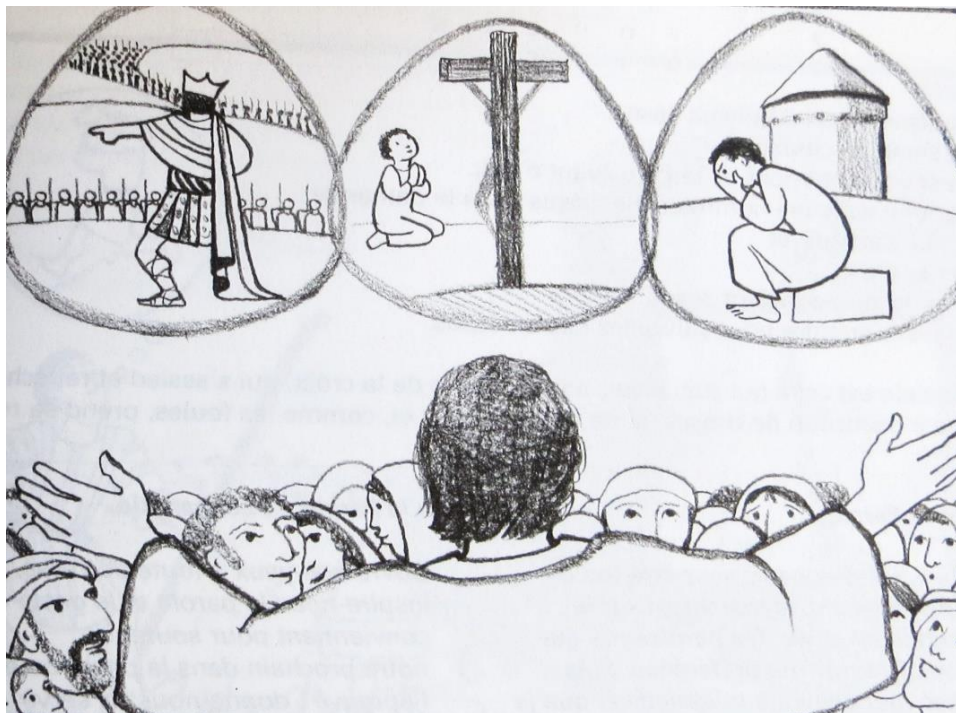
14

tour et qui ne commence pas par s'asseoir pour



« Celui qui ne renonce pas à tous ses biens ne peut pas être mon disciple »

calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout? Car, s'il pose les fondations et ne peut pas achever, tous ceux qui le verront se moqueront de lui: *Voilà un homme qui commence à bâtir et qui ne peut pas achever!* Et quel est le roi qui part en guerre contre un autre roi, et qui ne commence pas par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui vient l'attaquer avec vingt mille hommes? S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander la paix.



De même, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tous ses biens, ne peut pas être mon disciple.

Bâtir une tour

Jésus donne lui-même le sens de cette parabole de l'homme qui veut bâtir une tour.: prendre les moyens pour aller jusqu'au bout d'un projet.

On peut remarquer qu'il n'y a pas correspondance parfaite entre la parabole et l'application qu'il en fait. L'homme s'assoit (c'est dire qu'il prend le temps de réfléchir) pour calculer la dépense, et dans le cas où la construction serait trop onéreuse par rapport à ses moyens financiers, il y renoncerait.

Or le projet de vie du chrétien, qui est de suivre le Christ jusqu'au bout, n'est pas facultatif; il a été programmé au baptême, et ce sacrement imprime une marque indélébile. Mettre en œuvre toutes nos possibilités... Et pourtant il parle de renoncements à tous les biens comme moyen indispensable. S'il avait dit, faisant allusion au péché: à tout mal, on comprendrait. Mais non! il dit à tous les biens. Et il ne **15**

s'agit pas seulement de choses matérielles que l'on peut légitimement posséder, mais des êtres les plus chers au monde.

Comment harmoniser ces exigences extrêmes avec d'autres passages de l'Écriture, où sont rappelés les devoirs sacrés entre les membres de la famille naturelle? Il ne s'agit pas de rejeter avec mépris qui ou quoi que ce soit de ce qui est bon, mais de le mettre, Lui, le Christ, au centre de notre vie. Nos affections, alors, se purifieront par le fait même, et elles nous aideront à construire la tout, à mener l'entreprise jusqu'à son parfait achèvement. Père Ghislain Lafont, la Pierre-qui-Vire

Méditations bibliques - Panorama

8 septembre – **Nativité de la Vierge Marie** **18 h Messe mariale du mois**

La terre desséchée tressaille de joie:
une source jaillit, transparence nouvelle
où notre humanité retrouve son visage.

Source pure, Vierge Marie, avec toi l'espérance renaît.

Ton chant d'humilité annonce le Serviteur.

Ta fraîcheur nous laisse pressentir les fleuves d'eau vive.

Ta course nous entraîne vers l'océan de la vie. *Hymne - Office du soir*

La nativité de la Vierge Marie - présentée aux jeunes

Deux versions

Dimanche 8 septembre, on fête la naissance de la maman de Jésus.

Écoute l'histoire de ses parents - Texte de Julie Quaillet

Anne et Joachim vivaient à Nazareth

Les Évangiles ne racontent pas l'histoire de la naissance de Marie. Mais d'après d'autres textes, ses parents, Anne et Joachim, vivent à Nazareth, une ville de Galilée au nord de Jérusalem.

Joachim est riche, il possède un grand troupeau de moutons ou beaucoup de terres, selon les récits.

C'est aussi un homme très généreux qui distribue la moitié de sa récolte aux pauvres chaque année. Anne, comme souvent les femmes à cette époque, s'occupe de la maison.

Ils priaient Dieu pour avoir un enfant

Ils sont très amoureux l'un de l'autre mais ils sont tristes ces derniers temps parce que, bien que mariés depuis plusieurs années, ils

16 niers temps parce que, bien que mariés depuis plusieurs années, ils

n'arrivent pas à avoir d'enfant. Comme ils sont pieux, qu'ils croient en Dieu et respectent ses lois, ils lui demandent de leur donner enfin une fille ou un garçon.

Quand ils reçurent la visite de l'ange

Joachim décide de partir dans le désert sans boisson ni nourriture pour prier plus intensément, tandis qu'Anne reste à la maison. C'est alors qu'un ange rend visite à chacun d'eux et leur annonce qu'ils ont eu raison d'avoir confiance, Dieu a exaucé leur vœu. Anne va donner naissance à une fille, un enfant au destin extraordinaire. Et peu de temps après naîtra Marie, la maman de Jésus. *La Vie* – 3549 - 5 septembre 2013

8 septembre - L'Eglise célèbre la naissance de la Vierge Marie, l'étoile du matin qui précède le lever du Soleil de justice.

Une naissance miraculeuse Dans les Evangiles, la naissance de Marie est enveloppée de silence. Tu dois aller voir du côté des textes apocryphes pour approcher ce merveilleux mystère! Anne et Joachim, de la lignée de David, sont affligés car ils n'arrivent pas à avoir d'enfant. L'un comme l'autre crient vers le Seigneur.

Alors un ange apparaît à chacun d'eux pour leur annoncer que Dieu a attendu leur prière. Joachim quitte donc en hâte le désert où il a jeûné pendant 40 jours pour retrouver son épouse à Jérusalem. Sur le seuil de la porte Dorée, celle-ci lui saute au cou: *«J'étais comme veuve et je ne le suis plus; j'étais stérile et je vais concevoir!»*

Une fête très ancienne L'Immaculée Conception serait ainsi née dans la Ville sainte.

Au Ve siècle, à l'endroit où la tradition situait cette nativité, l'Eglise de Jérusalem édifia une basilique pour faire mémoire de l'heureux événement. La fête, fixée très tôt au 8 septembre, gagna rapidement l'Occident où elle prit une ampleur considérable, notamment en France.

L'étoile du matin Exulte de joie en ce jour anniversaire, car la venue au monde de Marie annonce celle de Jésus! Et si tu chantaient à Marie l'hymne acathiste, ce poème byzantin du VIIe siècle qui la célèbre ainsi: *«Réjouis-toi, Etoile qui annonce le lever du Soleil ! (...) Réjouis-toi, Mère de l'Astre sans déclin! (...) Réjouis-toi, Aurore du Soleil levant!»*

Samedi 13 septembre – Saint Jean Chrysostome

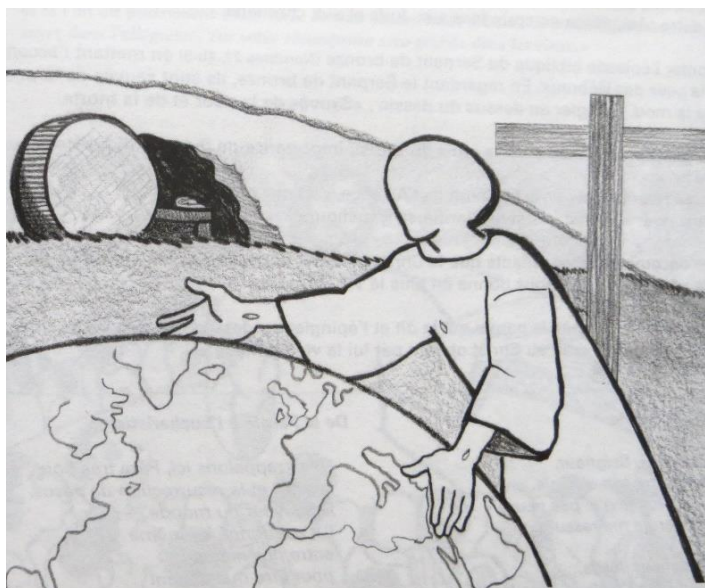
Évêque et docteur de l'Église. D'abord moine puis ermite, Jean continue, comme patriarche de Constantinople, à mener une vie simple et pauvre. Il dénonça avec éloquence (son nom veut dire «bouche d'or») les excès et il mourut sur la route de l'exil en 404). *Prions en Eglise N° 105*

En 398, saint Jean Chrysostome devenait évêque de Constantinople. Voici un bref extrait de l'une de ses homélies sur les actes des Apôtres.

«Celui qui reçoit l'un de ces petits, c'est moi qu'il reçoit», dit le Seigneur. Plus ce frère est petit, plus le Christ est présent. Car lorsqu'on reçoit un grand personnage, on le fait souvent par vaine gloire; mais celui qui reçoit un petit le fait avec une intention pure et pour le Christ. Aussi, aie une maison où le Christ trouve sa demeure. Dis: «Voici la chambre du Christ, voilà la demeure qui lui est réservée» Même si elle est très simple, il ne la dédaignera pas. Le Christ est nu, étranger, il ne lui faut qu'un toit.

Prier au quotidien – Septembre 98

Dimanche 14 septembre – La Croix glorieuse – Jean 3, 13-17



En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème: «Nul 'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme.

De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle.

Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.

Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.»

Oxymore

L'oxymore désigne une figure d'opposition qui consiste à réunir

18 deux termes de sens contraires dans un même groupe de mots,

créant alors un effet de surprise et de sens. Par exemple: «*l'obscure clarté*», de Corneille dans *le Cid*, «*le soleil noir*» du *el Desdichado*, de Gérard de Nerval, ou encore le «*merveilleux malheur*», titre d'un livre de Boris Cyrulnic. La contradiction est le lieu du sens à déplier. Telle cette étrange fête du 14 septembre: la Croix glorieuse. Car comment une croix, instrument du pire des supplices pour les Juifs comme pour les Romains de l'époque, peut-elle être célébrée comme glorieuse? Il faut accepter cet oxymore. Entendre l'affrontement des mots. Ne pas chercher une sorte d'harmonie, car alors le risque est grand de considérer que la souffrance de ce supplice serait chose magnifique, qui nous sauve. Le christianisme n'a que trop de mauvais souvenirs du côté du dolorisme et d'une forme presque de sadisme considérant que le père trouve plaisir dans le sacrifice sanglant du fils.

Comprenons l'enjeu: que Jésus meurt comme tant de prophètes et de témoins, avant lui comme après, ne pose pas de problème. Le monde est violent et du temps de Jésus la vie d'un homme ne vaut rien. La mort du Christ n'est donc pas un scandale. Ce qui l'est, c'est la croix: qu'un prophète soit crucifié – cette «*forme extrême et la plus excessive qu'on inflige*». Revenons à l'Évangile proposé pour ce jour. L'évangéliste reprend l'image du serpent d'airain de l'Ancien Testament: au cours de leur traversée du désert, les Hébreux se sont plusieurs fois révoltés contre Dieu (Nombres 21, 4-9). Or voilà qu'ils se sont trouvés dans une région infestée par des serpents venimeux et nombre d'entre eux en meurent. Le peuple pense que la colère de Dieu s'est abattue sur lui et supplie Moïse d'intervenir auprès de lui. De la part de Dieu, Moïse leur propose un geste symbolique: «*Faites-vous un serpent de bronze que vous mettez au bout d'un étendard; celui qui aura été mordu et le regardera avec foi sera sauvé.*» Ce n'est l'objet qui sauve mais le Dieu vers qui ils reviennent. Désormais, c'est vers le Christ «*élevé*» sur la croix qu'il faut lever les yeux pour recevoir la vie véritable, la vie en amitié avec le Père (Jean 3, 16) C'est le cœur de notre foi qui est célébré en cette fête: le mystère de l'Incarnation, d'un Dieu fait chair nous aimant sans réserve, une fois pour toutes et tous un homme qui ne retient rien de lui-même.

En acceptant de se faire voler jusque sa mort – les prophètes meurent alors lapidés – Jésus signe la plus belle des nouvelles: tout est sauvé, tout est vaincu, jusqu’au plus sombre de l’existence, au plus noir du mal et du péché. Notre Dieu prend tout. Car pour le Premier Testament, être pendu au bois du gibet (Deutéronome 21, 23), c’était être maudit de Dieu lui-même et pas seulement des hommes. Mais quand c’est le «*filz bien aimé du Père*» qui meurt ainsi, cette mort-là devient une incroyable annonce: plus rien ni personne n’est maudit. Rien de la vie n’est délaissé de Dieu. Voilà la Croix désormais glorieuse. Non par la fascination morbide du supplice et de la souffrance. Mais parce qu’elle signe que notre Dieu se tient au plus obscur de nos vies comme de ce monde. Et affirme que tout est appelé à être relevé, sauvé.

Véronique Margron

Prieure provinciale des Dominicaines de la Présentation et présidente de la Conférence des religieuses et religieux de France. *La Vie* - °N° 3863 – 11.9.19

15 septembre – Notre Dame des Douleurs

Cette dévotion est née en Flandre au XVe siècle et elle a été inspirée par plusieurs épisodes des Evangiles qui évoquent les souffrances de la Vierge: la prophétie de Syméon sur le glaive qui la transpercerait, la fuite en Egypte, la montée au Calvaire... Au XVIIIe siècle, le pape Benoît XV fixa cette fête au vendredi de la semaine de la passion.

Depuis 1913, elle est célébrée le 15 septembre et depuis la réforme de Paul VI, elle a rang de mémoire. *Prier au quotidien*



Marie est intimement associée à la mission de son fils Jésus, dans sa souffrance et sa glorification. La pensée de Marie au pied de la croix a aidé beaucoup de chrétiens à trouver un sens à leurs souffrances et à les **20** assumer dans l’espérance d’une résurrection glorieuse. *Prions en Eglise*

Cœur de mère

Oui, Mère bénie, un glaive a transpercé ton âme: il n'aurait pu sans transpercer celle-ci, pénétrer dans la chair du Fils. C'est vrai: ce Jésus qui est le tien – qui est à tous, certes, mais à toi tout particulièrement -, après avoir remis son esprit, ne fut pas atteint dans son âme par la lance meurtrière ; sans épargner un mort, auquel elle ne pouvait pourtant plus faire de mal, elle lui ouvrit le côté; mai c'est ton âme qu'elle transperça. La sienne assurément n'était plus là, mais la tienne ne pouvait s'enfuir. Ton âme, c'est la force de la douleur qui l'a transpercée, aussi pouvons-nous très justement te proclamer plus que martyre, puisque ta souffrance de compassion aura certainement dépassé la souffrance qu'on peut ressentir physiquement. N'a-t-elle pas été plus qu'une épée pour toi, n'a-t-elle pas percé ton âme et atteint jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, cette parole : Femme, voilà ton fils? Ô quel échange! Jean t'est donné en lieu et place de Jésus, le serviteur à la place du Seigneur, le disciple au lieu du Maître, le fils de Zébédée à la place du Fils de Dieu, un simple homme au lieu du vrai Dieu. Comment l'écoute de cette parole ne transpercerait-elle pas ton âme pleine d'affection, quand le seul souvenir de cette parole brise déjà nos cœurs, qui sont pourtant de roc et de fer?

Bernard de Clairvaux (1090 - 20 août 1153)

Dimanche 21 septembre - 25^e dimanche du Tps Ordinaire - Luc 16, 1-13

Et saint Matthieu

Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé parce qu'il gaspillait ses biens. Il le convoqua et lui dit: «Qu'est-ce que j'entends dire de toi? Rends-moi les comptes de ta gestion car désormais tu ne pourras plus gérer mes affaires.» Le gérant pensa: «Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gérance? Travailler la terre? Je n'ai pas la force. Mendier? J'aurais honte.

Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois renvoyé de ma gérance, je trouve des gens pour m'accueillir» Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître.

Il demanda au premier: «Combien dois-tu à mon maître, - Cent barils d'huile.» Le gérant lui dit: «Voici ton reçu, vite, assieds-toi et écris cinquante.» Puis il demanda à un autre: «Et toi, combien dois-tu? – Cent sacs de blé.» Le gérant lui dit: «Voici ton reçu, écris quatre-vingts

Ce gérant trompeur, le maître fait son éloge: effectivement, il s'était montré habile. Car les fils de ce monde sont plus habiles que les fils de la lumière.



Eh bien moi, je vous le dis: faites-vous des amis avec l'Argent trompeur, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles. Celui qui est digne de confiance dans une toute petite affaire est digne de confiance aussi dans une grande. Celui qui est trompeur dans une petite affaire est trompeur aussi dans une grande.

Si vous n'avez pas été dignes de confiance avec l'Argent trompeur, qui vous confiera le bien véritable? Et si vous n'avez pas été dignes de confiance pour des biens étrangers, le vôtre, qui vous le donnera? Aucun domestique ne peut servir deux maîtres: ou bien il détestera le premier, et aimera le second, ou bien il s'attachera au premier, et méprisera le second.

Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent.»

Dans la parabole du gérant trompeur, Jésus présente un homme qui n'est pas un voleur, mais plutôt le gestionnaire négligent des biens de son maître. Cet homme est mis dans une situation précaire par son prochain renvoi, et il décide de s'allier les bonnes grâces de ceux qui ont des dettes envers son maître en leur remettant une partie. Cette habileté est une tromperie vis-à-vis du maître qui se trouve ainsi lésé.

Mais cet argent est lui-même trompeur dans la mesure où il apparaît comme étant notre sécurité de demain, alors qu'en réalité, il peut

22 raît comme étant notre sécurité de demain, alors qu'en réalité, il peut

doublement nous éloigner de Dieu: en nous conduisant à des habiletés malhonnêtes, et en nous dispensant de le prier avec confiance pour notre avenir. Plutôt que de servir l'argent, il vaut mieux l'utiliser au service des hommes qui sont le véritable trésor de Dieu: c'est ainsi que nous nous ferons de vrais amis.

Pour beaucoup dans notre société, l'argent est abondant et donne des moyens importants qui ont transformé nos modes de vie. Même si nos comportements nous semblent raisonnables, prenons-nous parfois le temps d'examiner notre relation à l'argent? En quoi nos pratiques sont-elles bonnes pour nous-mêmes, pour les hommes? Dans notre façon de désirer et de rechercher la richesse ou d'engager des dépenses, sommes-nous toujours dignes de confiance? Prenons-nous le temps de consulter Dieu ou de nous laisser interroger par le Christ?

François de Favitski, diacre permanent – *Prier au quotidien*

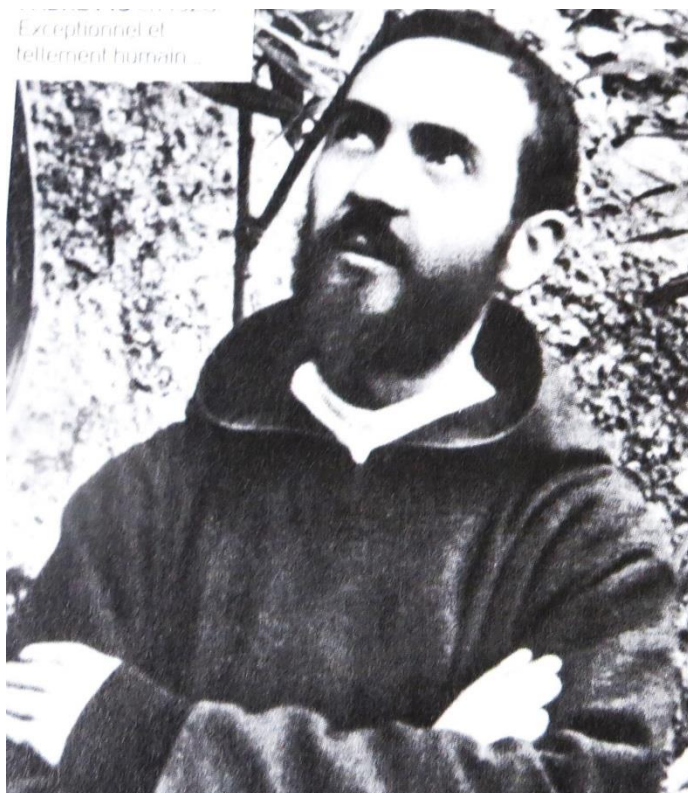
Mardi 23 septembre – Saint Pio de Pietrelcina

Ma figure spirituelle

Francesco Forgione naît en 1887 dans une famille chrétienne du sud de l'Italie. Très tôt, il fait l'expérience de la souffrance, mais aussi de phénomènes mystiques. Son ange gardien, à ses côtés, l'aide dans le combat spirituel qu'il a à mener. Il se sent appelé à aimer comme le Christ crucifié pour sauver les âmes, et entre très jeune chez les Capucins.

Pendant plus de 50 ans, il portera dans

son corps les plaies de Jésus sur la Croix. Padre Pio passe de longues heures à recevoir les gens dans le sacrement de réconciliation et fait construire la Maison du soulagement de la souffrance, un hôpital où tous sont accueillis avec bonté. **23**



Consacré au salut des âmes

- 1887** Naissance de Francesco Forgione à Pietrelcina (sud de l'Italie).
- 1892** Premières expériences mystiques.
- 1903** Entre chez les Capucins à l'âge de 15 ans.
- 1910** Ordonné prêtre.
- 1916** S'établit au couvent de San Giovanni Rotondo (dans les Pouilles).
- 1918** Reçoit les stigmates.
- 1947** Fait construire un hôpital, la Maison du soulagement de la souffrance.
- 1968** Meurt en odeur de sainteté.
- 2002** Jean Paul II le proclame saint, trois ans après sa béatification.

Il célèbre l'eucharistie en intime communion avec le Christ. Il bénéficie de nombreux charismes, visions, bilocations, guérisons... Calomnié par des gens d'Eglise, il est écarté puis réhabilité.

Jean Paul II le béatifie en 1999 et le canonise trois ans plus tard. Pour moi, en dépit de son côté exceptionnel, Padre Pio est un personnage très humain. Les frères qui ont vécu avec lui au quotidien ont témoigné de sa bonté, de son sens de l'humour. Il était aussi capable de mauvaise humeur et n'hésitait pas à éloigner les gens avec la cordelette de sa ceinture!

C'est aussi un saint, et les miracles accomplis sont attestés par de nombreux témoins. Je le sens proche de nous (il est mort en 1968, j'avais un an), accessible. À la fois très effacé et très humble, il a utilisé sa notoriété pour lever des fonds, créer un hôpital, amener des richesses dans une région très pauvre, là où les migrants débarquent aujourd'hui. Son couvent – San Giovanni Rotondo – est devenu un lieu de pèlerinage pour des milliers de fidèles.

Laurent Bidot

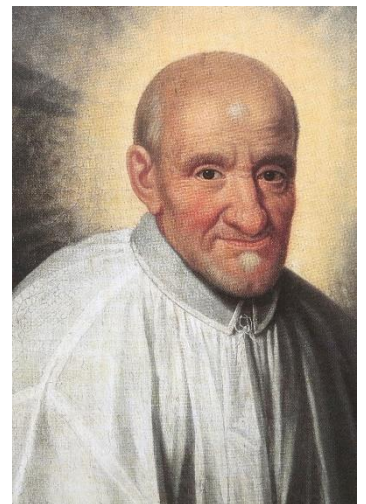
Auteur et dessinateur BD (chez *Glénat*) – Hebdomadaire *La Vie* – N° 3643

Samedi 27 septembre - Saint Vincent de Paul –

1581-1660

Fondateur des Prêtres de la Mission et des Filles de la Charité, il est l'un des maîtres de l'école française de spiritualité au XVIIe siècle. Mais il est surtout le modèle de la charité chrétienne, qui va au-devant de toutes les misères pour les secourir, car elle découvre dans le visage de tout être souffrant les traits de son Seigneur.

Magnificat



Dimanche 28 septembre - 26^e Dimanche du Temps Ordinaire - Luc 16, 19-31

Jésus disait cette parabole: «Il y avait un homme riche, qui portait des vêtements de luxe et faisait chaque jour des festins somptueux. Un pauvre, nommé Lazare, était couché devant le portail, couvert de plaies. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche; mais c'étaient plutôt les chiens qui venaient lécher ses plaies. Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra.

Au séjour des morts, il était en proie à la torture; il leva les yeux et vit de loin Abraham avec Lazare tout près de lui. Alors il cria: *Abraham, mon père, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper dans l'eau le bout de son doigt, pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise.*

Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi: tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur. Maintenant il trouve ici la consolation, et toi, c'est



ton tour de souffrir. De plus, un grand abîme a été mis entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient aller vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne vienne pas vers nous.

Le riche réplique: Eh bien! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. J'ai cinq frères: qu'il les avertisse pour qu'ils ne viennent pas, eux aussi, dans ce lieu de torture!

Abraham lui dit: ils ont Moïse et les prophètes: qu'ils les écoutent!

Mon père Abraham, dit le riche, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.

Abraham répondit: S'ils n'écoutent pas Moïse ni les prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts, ils ne seront pas convaincus.»

Trois regards

Riche ou pauvre?

Dans cet Evangile, je me retrouve parfois dans le rôle de Lazare, et parfois dans celui de l'homme riche. On dit que dans certaines villes du monde, un tiers de la population est payé pour protéger un autre tiers de la population du tiers de la population qui reste...L'écart entre les riches et les pauvres ne fait que de se creuser; et la seule chose que produit l'inégalité, c'est l'injustice et l'insécurité. Or, pour certains hommes, comme l'homme riche de l'Evangile, c'est une leçon apprise bien trop tard.

Bien qu'aux yeux de beaucoup de monde sur notre planète, j'occupe la place de l'homme riche, je me sens aussi un peu comme Lazare. Il y a des moments dans ma vie où j'ai besoin, comme Lazare, des anges pour me porter, pour me retirer des mauvais choix que j'ai fait.

Cet Evangile m'invite donc à être vigilant par rapport à ma vie et à reconnaître mes richesses et mes pauvretés. Mais Jésus m'invite aussi à être vigilant pour mes frères et sœurs, en situation de détresse et d'abandon.

Marc Whelan, spiritain – Fondation Apprentis d'Auteuil (F) – *Le Pèlerin* 25.8.11 25

Le riche et le pauvre

«Dieu aide» Tel est le sens du prénom Lazare, le seul personnage d'une parabole à recevoir un nom. On l'identifie parfois à Lazare, frère de Marthe et Marie, ressuscité par Jésus selon l'évangile de Jean (11). Mais le second Lazare n'est pas nécessaire et le premier n'est pas ressuscité sur la terre. Leur seul point commun est qu'ils vont revivre, l'un auprès de sa sœur, l'autre auprès de son «père» Abraham.

Le riche va aussi revivre dans le séjour des morts que l'hébreu nomme *Shéol* et le grec *Hadès*. Ce dernier, Dieu des morts, était souvent appelé Ploutos ou Pluton, c'est-à-dire «le Riche» puisque, maître du sol et du sous-sol, il en possède les richesses agricoles et minières. La pesanteur des biens matériels mène leur possesseur en des lieux inférieurs, des «enfers».

Mais ceux-ci ne sont pas forcément pénibles. Le Hadès et le Shéol étaient des lieux vagues où la fatalité de la mort conduisait tous les humains, vertueux ou vicieux. Il fallut des siècles de réflexion aux Grecs et aux Juifs pour concevoir l'idée d'une punition des fautes et d'une récompense des mérites. Les Grecs inventèrent les Champs Elysées pour les justes et le Tartare pour les méchants. Les Juifs créèrent le paradis et les enfers en s'inspirant de la religion zoroastrienne, rencontrée lors de l'Exil à Babylone. Cette religion creuse un grand abîme entre les âmes qui accèdent à la béatitude dans la «Demeure des chants» (*Garônmâna*) et celles qui, glissant sur le pont de Trieur, tombent dans un lieu de châtement. Mais cet enfer, comme celui de la religion babylonienne, a la froideur de la mort alors que l'enfer biblique est une fournaise évoquant le lieu des bûchers où l'on brûlait les cadavres, la vallée de la Géhenne, à Jérusalem.

Entre le VIIe et le IIe siècle avant Jésus-Christ, les grandes religions du monde innovent en créant l'éternité par la résurrection (zoroastrisme et judaïsme) ou la réincarnation (bouddhisme et jainisme puis hindouisme). Tout homme vertueux et pauvre peut, comme Lazare, prendre une revanche sur une vie de malheur et une existence résignée. Est-ce un opium du peuple destiné à décourager les révoltes populaires? Ou s'agit-il d'une démocratisation de la vie éternelle jusqu'à réservée aux souverains divinisés?

Cette parabole ne permet pas de trancher. Le riche est condamné non pour sa richesse mais pour son égoïsme; Lazare est sauvé non pour sa vertu mais pour sa misère. Le fossé entre salut et damnation se creuse à la fois entre conditions sociales, attitudes morales et comportements spirituels. C'est l'écoute de la parole divine (transmise par Moïse et les prophètes) qui permet la conversion, source de vie.

Les anges emportent Lazare vers Abraham comme ils élèveront le Christ **26** jusqu'à son Père selon la Tradition, bien illustrée par le choral final de la *Passion*

selon saint Jean de Jean-Sébastien Bach: «Laisse, Seigneur, ton ange saint porter mon âme entre ses mans près de toi, divin Maître». Odon Vallet
L'Évangile des Païens (une lecture laïque de l'Évangile de Luc) – Albin Michel 2003

Ma Bible est-elle usée?

Le riche ne «voyait» pas Lazare. Il ne l'a pas chassé loin de sa belle maison, ça ne le gênait pas: il ne «voyait» rien. Terrible cécité. Une vieille femme meurt d'abandon, les voisins disent: «On n'avait rien vu.» Les gens heureux, les gens aisés sont loin d'être tous des cœurs durs, mais ils ne voient pas. Beaucoup se révéleraient fraternels s'ils voyaient mieux la souffrance autour d'eux. Ils leur prendraient l'envie de partager, ils seraient sauvés.

Pour ce riche, c'est trop tard. Il «voit» enfin Lazare, il voit aussi ce que cela coûte d'avoir été riche en argent et pauvre en amour, mais cette science de la vie ne peut plus lui servir. Luc figole férocement la description de la terrifiante éternité de cet ancien «heureux»: il ne pourra jamais franchir «le grand abîme».

Comme il n'était pas complètement mauvais et qu'il reste très famille, il veut faire avertir ses frères.

- Père, dit-il à Abraham, envoie-leur Lazare.
- Non, dit Abraham, ils ont la Parole, qu'ils l'écoutent!

Le riche est sceptique. Il l'avait, la Parole, et pourtant...Il faut frapper plus fort convertir les gens.

- Non, dit Abraham, pour convertir, rien n'est plus fort que la Parole.

Voilà ce que Jésus veut nous dire.

La leçon des paraboles est souvent à la fin, dans ce que les exégètes appellent la «pointe». ici, c'est l'importance donnée à la Parole: «*Ils ont*, dit Jésus par son interprète Abraham, *ils ont Moïse et les prophètes.*»

Même si je peux facilement me distancer du gros égoïste, je sens bien que je suis moi aussi aveugle à mes frères et sourd, pas franchement décidé à suivre Jésus. Il me semble que si quelque chose d'extraordinaire me bouleversait, une révélation, une apparition...

-Non, dit Jésus, il n'y a rien de plus extraordinaire que Parole. *Vous avez Moïse et les prophètes.*

- Il faut que je me laisse blesser profondément par cette flèche. J'ai ma Bible mais est-elle inlassablement feuilletée, usée? Nous avons la Parole, la Parole de Dieu, pourquoi cherchons-nous autre chose?

- André Sève, assomptionniste-journaliste

- *Un rendez-vous d'amour* (168 méditations sur les Évangiles du dimanche - Le Centurion) **27**

Lundi 29 septembre - Saints Michel, Gabriel et Raphaël

L'Eglise célèbre les trois principaux messagers de Dieu, qui ont porté son salut à l'humanité, aux grands tournants de l'Histoire sainte. Raphaël a guidé le jeune Tobie, Gabriel annonça la naissance de Jean Baptiste et de Jésus, Michel combat sans cesse les forces du mal sur la terre. *Prions en Eglise - N° 33*

En compagnie des archanges

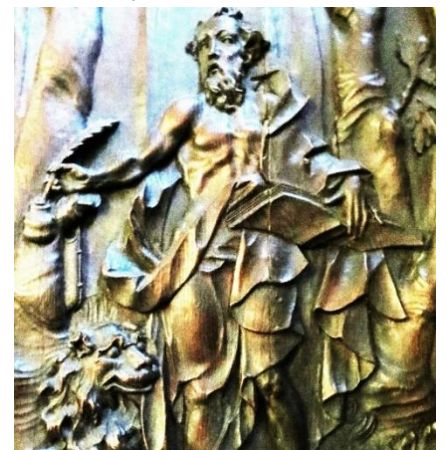
Saint Michel est également appelé, dans la liturgie, *Angelus pacis*, «ange de paix», qui ne veut pas la guerre. Demandons son intercession pour que personne n'attente à la paix, pour que personne ne combatte la loi divine et le royaume pacifique du Seigneur. L'horizon s'étend; d'autres splendeurs nous sont indiquées par le ciel. Les cloches qui sonnent le matin, à midi et le soir, nous rappellent, par l'*Angelus* et l'*Ave Maria*, un autre grand archange, saint Gabriel, qui fut choisi pour être envoyé sur la terre afin d'annoncer l'ineffable mystère de l'incarnation du Fils de Dieu. et voici le troisième des archanges, que nous connaissons déjà : saint Raphaël, *medicina Dei*. On parle de lui dans l'Ancien Testament, lorsque le Seigneur l'envoie guider dans son voyage le jeune Tobie, et pour signifier toute la confiance que nous devons avoir, dans les dangers et dans toutes les circonstances de la vie, envers celui que le Seigneur nous a donné pour nous accompagner dans notre chemin.

C'est ainsi que nous avons dans la sainte liturgie tout ce qui est nécessaire pour l'élévation de la pensée et du cœur, pour nous donner douceur et paix. Jésus, sa mère céleste, les saints, les anges qui se pressent autour de nous et de l'Eglise universelle. *Saint Jean XXIII*

(convoquant le concile Vatican II) - Magnificat – N° 238

Mardi 30 septembre - Sant Jérôme

Jérôme naît vers 347, dans une famille chrétienne, à Stridon, un gros bourg aujourd'hui disparu qu'il faut chercher aux alentours de la frontière de l'Italie et de la Yougoslavie.



Ce fils d'un riche propriétaire terrien à la **28** possibilité de faire des études assez poussées, et, vers ses douze ans,



il quitte son village pour se rendre à Rome. Il s'y forme l'esprit, s'imprègne des auteurs classiques (son cher Cicéron!) et apprend la rhétorique, l'art de bien dire; mais c'est là aussi qu'il est baptisé, à l'âge de 18 ans (car, en ce temps-là, il n'était pas rare que les enfants de famille chrétienne ne soient

pas baptisés à leur naissance) Un an plus tard, nous le trouvons à Trêves (Allemagne actuelle) où réside alors l'empereur d'Occident. Ce jeune homme y vient sans doute pour faire carrière, mais il rencontre l'idéal monastique, qui commence à se répandre en Occident. Il décide alors d'abandonner la carrière séculière, de vivre désormais en ascète, et pour cela il revient dans sa patrie. Avec quelques amis rassemblés autour de l'évêque d'Aquilée (actuelle Vénétie), il tente une première expérience de vie commune unissant la prière et l'étude. Mais le groupe se disloque bien vite, on ne sait trop pour quelles raisons, et Jérôme choisit de partir en Orient: par Athènes et l'Asie Mineure, il gagne Antioche, autre capitale de l'Empire. Il y réside un temps chez un ami – un ami à la riche bibliothèque: c'est là qu'à la suite d'un songe fameux, où il se voit reprocher d'être plus cicéronien que chrétien, il décide d'embrasser la vie solitaire. Le voici donc vers 375 au désert de Chalcis (à l'est d'Antioche), où il mène dans une grotte, non loin d'autres solitaires, une vie pénitente et mortifiée, mais aussi une vie d'étude: Jérôme commence à écrire – des lettres, des récits monastiques – et surtout il commence à apprendre l'hébreu, pour pouvoir lire la Bible dans le texte original, car les traditions latines dont il dispose, qui reposent d'ailleurs sur une traduction grecque, ne le satisfont pas.

Mais le séjour dans le désert de Chalcis ne dure pas. Ce moine savant - et occidental de surcroît – n'est pas très bien vu par ses collègues, et Jérôme ne peut s'accommoder de leur vie sauvage et inculte. Dès « èè, il retourne à Antioche, où il peut travailler à nouveau dans la bibliothèque de son ami. Et i est bientôt ordonné prêtre. En 380, il accompagne son évêque à Constantinople, où il rencontre, à l'occasion du concile œcuménique de 381, plusieurs des grands docteurs du temps. De là il gagne Rome, où il va faire halte pendant trois ans. Il devient le secrétaire, ou plutôt l'expert biblique, de l'évêque de Rome, le pape Damase – connu surtout pour les épitaphes versifiées dont il a orné les catacombes.

Mais il devient aussi la coqueluche d'un cercle de nobles dames romaines, des veuves et leurs filles, attirées par la vie monastique. Jérôme est le directeur de conscience, mais aussi le directeur d'études, et il lance toutes ces dames dans l'étude de la Bible, les incitant même à apprendre l'hébreu... Pas de place, chez lui, pour la sainte ignorance! Il continue de son côté son œuvre littéraire, celle-ci s'orientant de plus en plus vers la Bible: ses goûts l'y portent, mais aussi les consultations de ses élèves et du pape Damase. C'est une période heureuse et active de sa vie. Mais il s'est fait des ennemis ici aussi: c'est que, conscient de sa valeur, ce n'est pas un homme commode, et il a volontiers la dent dure envers ses adversaires. D'autre part, ses relations féminines font jaser les malveillants. En 385, à la suite du procès qu'on lui a intenté (et dont il est d'ailleurs sorti innocent), il quitte Rome en secouant sur elle la poussière de ses pieds. Adieu, Sénat des Phariséens!

(a suite de cet imposant article de M. Pierre Maraval – paru dans Notre Histoire N°32 - disponible sur demande au secrétariat de clocher)

Illustrations: *Saint Jérôme (Gros plan) – Fond de notre église. St Jéôme, moine dans son cabinet de travail (Dürer – 1471-1528)*

Début octobre – Quelques grandes fêtes dont...

Mercredi 1^{er} octobre – Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Jeudi 2 octobre – Saints Anges gardiens

Samedi 4 octobre – **Saint François d'Assise**

La Fraternité Saint François de Mons vous invite déjà
à célébrer solennellement la

fête de saint François d'Assise

À 11h, Messe en l'église Notre-Dame de Messines
La célébration Eucharistique sera suivie du verre de l'amitié



Feuille Notre-Dame de Messines

-COURRIER

Réactions/précisions de Michel Lepomme à l'article «Le café Les Arcades et la fresque d'Arkane» (Pages 26,27 et 28 du N° 125) et plus précisément concernant le personnage de Lalie. Merci à lui.



J'ai bien reçu la feuille de juillet-août qui est toujours bien intéressante. Je voudrais juste rectifier une petite chose: dans le texte sur les Arcades, il est dit que le personnage représente une vendeuse de fleurs dont la tenue est inspirée de Lalie.

En fait, il s'agit bien de la géante Lalie qui représente une domestique de maison. Je confirme ceci car c'est moi qui ait rencontré l'artiste Arkane pour lui expliquer ce qu'est la Ducasse de Messines, son marché aux fleurs, son folklore et ses géants. Je lui ai fourni des photos pour qu'il puisse s'inspirer des personnages et il m'a soumis son projet. (9 juillet 25)

Maison de la Mémoire de Mons - Interface

Pour septembre, le périodique (N° 151) de la Maison de la Mémoire de Mons propose un ensemble d'activités et trois documents intéressants:

Conférence **La libération de Mons par les Canadiens en 1918**, par Jean Nebes – 17 septembre à 20h – 6 euros – Contact: Jean Schils 065/35 26 97

Visite guidée du **Jardin historique comme monument**, avec Michèle Rouhart – 20 septembre à 14h – 5 euros – Paf : 5 euros ...

Documents patrimoniaux:

- **Saint-Antoine: le Grand oublié de la chapelle d'Havré**
- Carte mémoire: Saint-Symphorien: le rond-point du souvenir
- Petit patrimoine montois: Recevoir du courrier 4

(les garniture des fentes de boîtes aux lettres) ...

Site internet: <http://www.mmemoire.be>

E-mail: maisondelamemoire.mons@gmail.com

Art & Spiritualité - Dernière saison

Au moment de boucler cette Feuille *Notre-Dame de Messines*, nous recevons le Folder annonçant la dernière saison des conférences (après 25 années de service). Deux conférences seront données aux Ateliers des Fucam (20h):

2 octobre: «Ma vie avec saint Roch, 40 années d'enquête hagiographique» (Pierre Bolle, Docteur en philosophie et Lettres, médiéviste).

6 novembre: «Trésor ne doit pas être musée! Le trésor de Sainte-Waudru: une vie de plus de XIIIe siècles» (Benoît an Caenegem, Conservateur de la Collégiale).

(Avec le soutien des Ateliers des FUCAM)

Droits d'entrée: 4 euros (membres – 6 euros non-membres)

(Suite du bas de page 2) Il nous faut des fous,
Des déraisonnables,
Des passionnés,
Capables de sauter dans l'insécurité
L'inconnu toujours plus béant que la pauvreté.

Il nous faut des fous du présent,
Épris de vie simple,
Amants de la paix,
Purs de compromission,
Décidés à ne jamais trahir,
Méprisant leur propre vie,
Capables d'accepter n'importe quelle tâche,
De partir n'importe où
À la fois libres et obéissants,
Spontanés et tenaces,
Doux et forts;

Ô Dieu, envoie-nous des fous

Prière composée par le Père L-J. Lebreton, dominicain (1897-1966) toujours d'actualité pour ce temps de rentrée

Mentions obligatoires: Secrétaire de rédaction et Editeur responsable (Diacre local, représentant aussi la Paroisse).

Secrétaire de rédaction: Jean-Pierre Brasseur, 113 Bd Albert-Elisabeth 7000 Mons
Tél 065/34.98.82 jpf.brasseur@gmail.com

Contenu et mise en pages : questions, réactions, critiques, suggestions, articles...
